

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2014)  
**Heft:** 62

**Artikel:** La folle histoire d'amour de Marta  
**Autor:** Novak, Martina  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-831417>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La folle histoire

En 1940, la jeune Marta Christen, dom  
elle tomba amoureuse pour la vie. Même

« **J'** ai pris conscience de la guerre pour la première fois le jour où mon frère a dû partir au service militaire. J'avais alors à peine 18 ans. J'habitais encore à la maison et j'allais travailler tous les jours dans un atelier d'horlogerie.

Au début de l'été 1940, la vie a été marquée par l'arrivée de milliers de soldats français internés. Les Français étaient partout, on les hébergeait dans les écoles et chez les paysans qu'ils aidaient aux champs.

Ma vie a basculé le 1<sup>er</sup> Août. J'ai été touchée par la flèche de Cupidon dans la cour d'école du village de Leuzingen (BE). Albert Schmitt était un jeune lieutenant français de Paris qui avait trouvé refuge en compagnie d'autres officiers dans la grande maison de ma tante. Il m'a conquise d'un seul regard et moi je lui plaisais visiblement aussi. De temps à autre, ma tante organisait pour ses hôtes des soirées musicales, auxquelles nous pouvions assister. J'ai eu ainsi l'occasion de mieux faire connaissance avec Albert, de sept ans mon aîné.»

## Un fervent alpiniste

«Mon français était plutôt sommaire, mais j'ai vite fait des progrès. Après quelques mois, Albert a décroché une des rares places offertes aux membres de l'armée française dans une école supérieure; il a ainsi pu continuer ses études de mathématiques au Technicum de Berthoud (BE). Il habitait chez un couple sans enfant, mais le week-end il avait le droit de venir chez nous. Au début, mes parents n'étaient pas trop contents que je sois tombée amoureuse, surtout d'un Parisien. Mais grâce à ses très bonnes manières, Albert a su vaincre leurs préjugés.

Albert était un fervent alpiniste. A la fin de son internement, Albert est parti à l'Université de Lyon, où il a obtenu son diplôme. Il trouva un poste de prof au gymnase de Cluny, petite ville de Bourgogne. Bien que la frontière ait été fermée, il arrivait toujours à prendre des chemins de traverse pour venir me rendre visite.

Lors d'un de ses séjours en Suisse, nous nous sommes fiancés. Pour moi, c'était clair: après la guerre j'irais à Cluny pour suivre Albert, afin de nous y marier. Les années suivantes furent des années de vaches maigres. Mais le pire pour moi était de savoir mon Albert adoré si loin de moi. Nous nous écrivions beaucoup. Il décrivait son travail quotidien et

## Nos astuces créatives:



### BERNINA 560 / 580

Machines à coudre et à broder dès Fr. 4'850.-



### BERNINA 550 QE

Machine à coudre et à quilter: Fr. 2'750.-



### BERNINA 530

La spécialiste couture:

Fr. 2'285.-

Nouveau: en version de base seulement

Fr. 1'995.-

### BERNINA 530 BASIC EDITION

Un prix intéressant pour entrer dans l'univers de la série 5. En ce moment, à partir de Fr. 1'995.-

Innovante et idéale pour créer, coudre, raccommoder et réaliser des appliqués, la BERNINA 530 d'entrée de gamme est en ce moment en vente à prix particulièrement avantageux. Et comme le veut la tradition, un revendeur agréé BERNINA vous instruit à sa prise en main. Accessoires en option. Une machine à mettre dans tous les foyers!

En exclusivité auprès des revendeurs agréés BERNINA de Suisse, avec conseils personnalisés. Pour plus d'infos: [www.bernina.ch](http://www.bernina.ch)

made to create **BERNINA**

# d'amour de Marta

iliée à Granges (SO), rencontrait un bel officier français dont e si celui-ci devait mourir sous les balles allemandes.

Chaque année, Marta vient à Cluny se recueillir sur la tombe de celui qui a conquis son cœur en 1940.



RTS

indiquait qu'il avait pris le "maquis", le mouvement de résistance clandestin. J'étais naïve, je ne me faisais pratiquement pas de souci. Je n'attendais qu'une chose, la fin de la guerre.

Lorsqu'enfin elle cessa, Albert était mort et moi morte de chagrin. Le 11 août 1944, en mission de reconnaissance, il fut exécuté par des soldats allemands qui assiégeaient Cluny. Je ne l'appris par la poste que quatre mois plus tard. La mort de mon fiancé ayant involontairement permis à ses compagnons de la Résistance de localiser les troupes ennemis,

ils purent ainsi se défendre victorieusement. Il fut dès lors considéré comme un héros. Ainsi, une stèle sur la place principale rappelle les faits et une rue porte son nom. Des années plus tard, j'ai été nommée bourgeoise d'honneur de Cluny, sans jamais y avoir habité. Et je souhaite qu'après mon décès, mes cendres soient déposées au cimetière de Cluny, à côté de celles d'Albert.»

Propos recueillis par Martina Novak, Zeitlupe, (traduction Laurent Duvanel)

## ► BOUTIQUE

Vous pouvez commander, pour le prix de 15 fr. (sans les frais de livraison), le dvd *Marta et le héros de Cluny* par mail [info@zeitlupe.ch](mailto:info@zeitlupe.ch) ou par courrier à l'adresse suivante: Rédaction Zeitlupe, Offre DVD, Schulhausstrasse 55, case postale, 8027 Zurich  
Fax: 044 283 89 10

## Les deux hommes de sa vie

A la fin de la guerre, Marta Christen a suivi une formation de lingère. En 1967, elle épouse Bruno Baumgartner et va habiter

avec lui à Soleure où elle vit toujours depuis le décès de son mari. En 1945, Marta Baumgartner née Christen s'est rendue à Cluny

pour la première fois sur la tombe de son fiancé français, Albert Schmitt, qui avait été interné en 1940 en Suisse.